

Présence des membres du BN : Philippe Lahiani, Jean Louis Cordonnier, Florie Cristofoli, Dominique Piveteau, Jacques Bernardin, Pascal Diard, Michel Baraër, Jean Bernardin, Geneviève Guilpain, Sylvie Lange, Damien Sage, Jérôme Canonge, Joëlle Cordesse, Betty Laborel, Michel Neumayer, Alice Bouaziz + Jacqueline Bonnard (le dimanche)

Samedi 11 décembre

Prises de position tribune « Article du Figaro » : (à partir des notes de Damien)

Echanges autour de l'article et des réactions multiples dont Laurence de Cock. Des difficultés à se fédérer malgré la montée des idées réactionnaires. Des attaques contre l'école publique et contre la pédagogie. Un soutien manifeste du Ministère de l'éducation nationale aux propos du Figaro. Mais où nous situons-nous ? Est-on contraint à un entre-soi ? Comment se faire rencontrer les professionnels de l'éducation et ceux de la formation professionnelle ?

Montée de la colère dans la profession enseignante, les aides négociées permettent « des psychothérapies de groupes », mais sans doute faudrait-il revenir à l'analyse du travail. A la souffrance au travail, répond en écho l'interrogation des jeunes sur la société qui se profile : « à quoi ça sert d'apprendre ? », « Demain, c'est quoi ? »

Une nécessité : se positionner. L'objectif de Blanquer est de fractionner l'école française avec d'un côté les écoles internationales et le soutien à l'école privée et de l'autre une école publique déshabillée.

Il y a à affirmer notre participation à Convergence(s), travailler avec d'autres pour être lisible et audible ! Et revenir à notre apport spécifique : questionner performance, transmission et pertinence éducative.

Bilan des actions de Toussaint

- Stage secteur Po : Travail dur la fiction. Mais aussi : Mais aussi : travail sur les sciences de la complexité et la dialectique (Janine Guespain). Du travail, de la rencontre. Stage avec des jeunes (6 élèves d'une cité scolaire). Scop de femmes de ménage. Logique de la complexité et du langage omniprésentes.

Besançon : 9 participants. 3 jeunes. Reprise d'activité après un temps long. Avec un groupe autour du développement durable. Questionnement de l'Ecole du Bonheur (péda Montessori). Le groupe se constitue et s'auto-organise. L'Ecole du Bonheur a demandé à la municipalité d'équiper tous les enfants en bottes et en imperméables.

Ile de France : C'était bien ! Geneviève a été invitée. Travaille "Travail, école, quartier, comment dépasser les assignations identitaires ?" Eviter de traiter d'un côté la race, de l'autre côté le genre, etc... -> plusieurs ateliers l'ont permis. Travail sur l'intersectionnalité. Travail sur Bernard Stiegler. Projet de faire vivre la démarche "esclavage" dans une maison de quartier à Ivry (Ivry Port). -> ça redonne de la signification sociale au savoir (-> cf. Dialogue 132)

Secteur maternelle : Trois RDV prévus (dont deux en visio) sur des pratiques en maternelle. Pour les petites rencontres « maths » : 120 inscrits ce qui nécessite de dédoubler la rencontre. Travail très intéressant avec les collègues porteurs d'une pratique.

Stage Eure et Loir : Comme de partout : chute d'adhésion pour cause Covid et difficulté à aller à la rencontre des jeunes.

Nouveau groupe en Eure et Loire qui se constitue avec des jeunes (qui vont devoir apprendre à faire sans Jean et sans Jacques). Reconstitution à partir d'un collectif interdépartemental. (Sarthe, Eure et Loire, Indre et Loire). Faire se rencontrer trois départements pour construire une culture commune régionale. Chaque groupe est venu avec ses richesses.

Participation du GFEN 72 car ce sont ces stages qui ont permis la formation du groupe 72.

GFEN 72 : Ils ont eu une activité avec notamment la publication du livret "La liberté c'est..." Un stage GFEN-Snuipp s'est fait à destination des neo. -> Réflexion autour de la liberté pédagogique. L'après-midi, autour du livre de Laurence de Cock : démarche d'éducation populaire, **l'Arpentage** : lire à plusieurs un ouvrage et tirer des fils pour se questionner. -> Ecriture d'une démarche par Dominique Piveteau. 2ème jour de stage

(plus syndical, 20 personnes, 1/4 de personnes qui n'étaient jamais venues au GFEN) : autour de *savoirs et croyances*. Le matin, décorticage d'une conférence de Philippe Merieu. Puis démarche du 6 février 34. -> Deux jours très riches. Tentative sur le département de mettre en route le CAPE pour essayer d'intervenir à l'INSPE. (aide de Jacqueline)

Point financier

Etat de la banque au 30/11 + plan de trésorerie (envoyé par mail) : +75.000€ sur le compte du siège

Prévision de l'état bancaire fin décembre : +62.000€

Pour 2020 : don de 10.000€ du groupe Idf

Pour 2021 : don de 40.000€ du groupe Idf

Pour le prévisionnel 2022, 3 états possibles :

- une année comme 2020 : caisse en fin d'année = 40€ ;

- même état des subventions, sans détaché à partir du mois de septembre = 41.000€ en caisse en fin d'année ;

- retour sur situation de 2019 (plus de subvention) : 68.000€ en fin d'année.

Le constat est fait d'une diminution constante des subventions du MEN et on ne voit pas comment le GFEN pourrait s'en sortir en maintenant sa masse salariale. Philippe et Jacqueline ont mené les entretiens professionnels. Ils n'ont pas envisagé de suppression de poste des salariés fixes du siège. Pour la question d'avantages salariaux, vu les prévisions, c'est très compliqué à envisager. Même en se passant d'un détaché, le GFEN va avoir besoin 30.000€ pour boucler ses finances.

Pour les manques prévisibles fin 2022, comment faire ? Appel aux groupes et secteurs ?

Souci : les groupes qui ont très peu d'argent. (Le pourcentage peut être trop lourd pour certains).

Plutôt : demander aux grands groupes : mais peuvent-ils donner tant ?

Autre décision : le cas du détachement. Peut-on se passer du détachement ? qui risque de diminuer encore

la subvention du MEN... Il y a des actions qui ouvrent des perspectives : Nanterre, PJJ territoriale (très bien payé). Mais, en même temps, PJJ locale et d'autres c'est 65€ ou 80€ de l'heure.

Souci : on a une baisse forte de nos actions (donc : de nos entrées liées à ces actions payées)

Dans l'échange qui suit, il apparaît que le maintien du détachement est financièrement impossible même si Philippe a travaillé sur un budget prévisionnel qui repart sur les bases de 2019 :

Proposition de Pascal : donner une prime de 1.500€ à Valérie car elle a beaucoup travaillé avec Jacqueline pour la certification Qualiopi ; d'autre part, elle a dû assumer une partie des tâches de Karima en mi-temps thérapeutique.

Décision : versement d'heures supplémentaires à Valérie à hauteur de 1500€, à verser en trois fois. Le GFEN 28 abondera la somme sur le compte du siège.

Plage « Congrès 2022 » (JL CORDONNIER)

2,5 jours de Congrès, à Ivry, sur le Pont de l'Ascension

Objectif : un titre pour le Congrès, un texte d'appel, un début de grille.

Distribution de morceaux du CR du BN de septembre -> Lecture collective.

Tracts et grilles de 6 Congrès (4 groupes) + Manifestes de CEMEA et ICEM -> piocher dans les documents des éléments qui pourraient faire titre. -> Que chaque groupe propose 3 titres potentiels.

Rappel du travail fait au BN de septembre :

Chacun relit une phrase à voix haute, tirée du compte-rendu du BN précédent :

- Le congrès doit être un chantier : ce n'est pas grave si ce n'est pas abouti.

- Quelles ont été les grandes ruptures apportées par le GFEN ? Quelle nouvelle idée force, aussi forte que le « Tous capables ! » ?
- Trouver une formule comme « éducation rebelle... indiscipline... »
- Comment ne pas nous parler qu'à nous-même ? Comment écouter d'autres mouvements. Comment rencontrer les mouvements de Convergence(s) ?
- Cette année, le temps nous échappe. Il faut ralentir.
- Axel , responsable de la maison de quartier à Ivry veut repolitiser l'éducation populaire. Pouvons-nous nous aussi repolitiser ?
- Comment se retrouve-t-on enrichi par les marges ? Où sont nos marges ?
- Ce qui est difficile au GFEN, c'est nommer nos lieux de désaccords. Comment rendre fructueuses nos controverses.
- Une formule paradoxale pour représenter le GFEN : "Être l'huile et le grain de sable"
- Au sein même du GFEN, il y a beaucoup de pépites inconnues et cachées. Un congrès qui les donne à voir.
- Dans les années 80, on produisait beaucoup de choses au GFEN, livres, revues, plaquettes. Comment être dans le côté recherche au GFEN ?
- La forme des groupes et secteurs est spécifique au GFEN. Faire un carrousel d'interview croisées pour partager nos fonctionnements. Au congrès, comment solliciter les groupes pour qu'ils témoignent de la diversité de ce qu'ils font ?
- En quoi le GFEN est un espace pour penser, un espace pour penser autrement sa classe et pour penser au-delà ?
- Pascal ou Laurent venaient nous parler de leur dernière lecture passionnante. Ces lectures venaient enrichir leurs pratiques de classe. Comment partager nos lectures ?
- Travailler lors du Congrès sur nos réussites. Un titre possible : « Réussites et ruptures »
- Si je milite au GFEN, c'est parce que la place et la parole des femmes est réelle et respectée. Si on doit mobiliser la jeune génération, il faut se questionner là-dessus.
- Comment penser des rapports non-hiérarchiques au sein du mouvement ?
- Faire un appel à tous nos complices. Si on s'enferme trop sur nous-mêmes et nos représentations, on ne va pas s'ouvrir.
- Une formulation ambiguë, ça peut utilement conduire à du débat et de la discussion. Le titre du congrès pourrait être « Mettre les cultures en savoirs »
- Il faut que le congrès se donne un objectif de production. Une production, ça peut mobiliser plus largement que le BN, voire plus largement que le GFEN.

Utiliser nos congrès passés pour construire celui-là :

Les JNE avaient pour fonction d'amorcer un travail sur l'histoire du mouvement. Que peut-on reprendre du dispositif JNE ? L'idée était de regarder notre histoire, nos affluents car le GFEN a plusieurs sources, et aussi notre famille élargie. C'est aussi ce qu'on fait dans les numéros 182, 183, 184 de Dialogue.

Je vous propose donc de revisiter les tracts de la plupart de nos congrès. De chercher dans ces documents ce qui nous a fait envie, ce qui nous a mobilisés, ce qui a ouvert des chantiers de travail. Et noter tout ce qui ferait un tract mobilisateur pour le congrès 2022. J'ai joint aussi le manifeste du dernier congrès CEMEA, ils étaient 500 à leur congrès 2021. Ainsi que deux documents de l'ICEM et de Convergences. 10 minutes d'exploration. 20 minutes pour que chaque groupe propose en restitution plénière : 3 titres de congrès.

Les titres proposés :

Quelle éducation pour notre humanité en devenir (Cf. Lucien Sève)

L'humanité pour toutes et tous, une dignité à conquérir.

Sortir de (chez) soi pour rencontrer le futur qu'on veut construire ensemble.

L'éducation nouvelle, des ressources essentielles face aux défis de notre époque.

École, éducation, citoyenneté, ensemble résister à la mise au pas.

Indisciplines et rébellions pédagogiques ; au cœur de nos pratiques, la dignité.
École en apnée, retrouvons ensemble le temps de penser, la volonté de changer et l'audace de se rebeller.
École à bout de souffle, lançons la nouvelle vague de l'éducation.
École en apnée, se rebeller ensemble pour respirer.
Notre audace !
L'avenir
Mettre les savoirs en culture.
Mettre les cultures en savoirs.
Former le citoyen, un avenir à construire
Pour qu'apprendre soit une fête : contre les dogmes d'un jour, les savoirs toujours.

Le tract

Dans cette deuxième plage : produire des éléments provisoires de tract : à finaliser au BN 12 et 13 mars.
Une grille sur 2 jours et demi. (ateliers, commissions, démarches, conférences, panels, tables rondes, écriture de textes, carte blanches, AG décisionnelle, Élections, et aussi soirées, repas, librairie, etc.)
Et un texte d'appel programmatique.

On n'a pas eu le temps de mettre en commun. À faire au prochain BN...

Grilles (à partir des notes de Damien)

Groupe 1 :

Deux propositions de grilles et une liste des thématiques fortes du GFEN.

Fondamentaux - 4 axes :

- émancipation (être créateur de sa pratique éducative pour lutter contre les échecs et les aliénations),
- militantisme,
- tous capables,
- coopération.

Deux grilles

Proposition 1 :

J1 : journées de démarches ateliers autour de la création sous toutes ses formes -> Création, joie, joie d'apprendre, ferveur de l'émancipation, voies de la liberté -> Mettre à disposition à vivre des démarches multiples. Identifier ce qu'il y a de fondamental.

J2 : Continuons en pensant (que devons-nous en pensant ?)

J3 : Terminons en nous rebellant (-> programme national de la résistance en éducation)

J1 : quasi idem

J2 : Comment reprendre la main sur le métier, comment se rebeller ensemble, comment subvertir->

Moment politique pour inventer et s'outiller pour pouvoir s'armer

Des personnes à inviter : Lordon, Friot, Clot, Devin, Ruffin, De Cock

Groupe 2 :

Tenir compte de qui on veut faire venir

Quels objectifs dans ce congrès : s'offrir un moment de socio-formation pour partager et réinventer des choses ; proposer à des gens de venir se reconforter ; travailler les réseaux.

Ne pas être dans l'affirmation "contre". Arrêter de faire barrage : promouvoir quelque chose. Trois axes proposés :

1/ (Contre la conception utilitaire du savoir) : Affirmer la dimension anthropologique des savoirs.

2/La question du rapport à l'altérité et à la diversité : comment l'autre est co-auteur de moi-même et moi-même je suis co-auteur de l'autre. L'altérité et la diversité sont constitutifs de la construction de l'humain.

3/Le rapport au travail et au métier : on est dans une perte de sens, comment l'institution retire aux professionnels l'expertise -> Pour reconstruire de l'audace et reconstruire de... -> Comment, en venant dans un espace de réflexion du GFEN, chacun tente de repenser ça.

Groupe 3 :

Rencontrer le futur qu'on veut construire ensemble (-> oxymores qui donne envie de penser)

Qui veut-on faire venir ? Comment s'inscrire dans une histoire ? Dans un collectif plus vaste ?

Carrousel des groupes : qu'avez-vous de plus précieux à apporter ?

Comment faire pour que les participants puissent se découvrir une dimension historique ? -> Que chacun puisse se vivre créateur de son métier et de son futur. Chacun est un personnage historique. De plus, penser la pensée complexe : en intervenant au bon moment, au bon endroit, on produit des effets. Avoir l'accueil des groupes, avoir l'accueil des spécificités. Pôle de l'action d'avenir : quel avenir on construit localement ?

Dimanche 12 matin

1 - Plage Dialogue (M. BARAER)

N° 184 (avril 2022) 100 ans d'Éducation Nouvelle : des outils pour l'avenir

Quels articles faudrait-il ajouter à ceux qui sont déjà envisagés ? (cf. doc préparatoire au BN)

Groupe animé par Michel B

Face aux défis considérables de l'époque, nous sommes incités à recourir aux experts. Mais l'Éducation Nouvelle, et en particulier le GFEN, propose des outils plus démocratiques et plus productifs. Entre autres :

- Être praticiens chercheurs.

- S'appuyer sur l'intelligence collective

Donnons à lire ce que nous entendons par ces concepts, montrons leur mise en oeuvre dans le champ de l'éducation afin qu'ils puissent être généralisés.

Articles envisagés :

- Montrer la valeur de nos formations d'adultes, en particulier, la valeur du principe d'homologie (Jacques Bernardin)

- Développer le concept de praticien-chercheur, problématiser des situations de formation (Etiennette Vellas/Michel Fabre)

- Analyser la conception et la préparation de la mise en oeuvre de démarches (Philippe Lahiani - qui n'aura pas le temps - mais qui cite Laurence Piot et Carole Delanoë)

- Rendre compte d'une démarche Commune de Paris (Pascal Diard avec Gatien Elie)

- Rendre compte d'une démarche Classification des végétaux (Jacqueline Bonnard)

- Rendre compte d'un travail avec des animateurs de la PJJ (Pascal Diard).

Groupe animé par Michel N

- Insister plus sur *Convergence* au-delà du texte de Cazaillon et la frise du 182
- JC.Cordonnier : écrire une fiction d'Éducation nouvelle ? "Les nouvelles aventures de M.Sapoge..."
- Geneviève G. : imaginer un plan Langevin Wallon 2022 ?
- Geneviève G. : reprendre le livre sur les écoles dites "alternatives" : pourquoi l'argument de "faire l'école dans la forêt" / Même question chez Damien S.
- Michel N : travailler la notion de "chercheur collectif"
- Jean Bernardin : reprendre le Manifeste Bassis paru en 1981 (?) dans le *Monde* et l'interroger sur son actualité aujourd'hui encore /

- JL.Cordonnier : que les autres mouvements de *Convergences* disent en quoi l'Éducation Nouvelle leur semble importante
- Dominique P : une Éducation Nouvelle, pourquoi ? Pour quoi ? L'interroger comme "modèle" ? Comment on se positionne ? Comment ne pas parler à nous-mêmes ! En quoi on se renouvelle ?
- Idem chez Joëlle Cordesse
- Jean Louis C : Le "tous cap" on en fait quoi ? La logique des carrés et des ronds
- Damien S : les avancées se construisent à partir d'un vécu. (ex. le Tchad, les années 80) Quelles expériences nous font bouger ?
- Geneviève G. : les fondamentaux sont toujours nouveaux.
- Jean : l'école dans ses ruptures idéologiques : "éduquer à l'esprit critique" : son axe fondamental (68 / le XXè / 1981 / etc. - Face à une impasse, on invente : c'est ça "le neuf" de "Ed Nouv
- Michel N : dans notre histoire, ne pas négliger le double chemin : construction de DASC / invention d'ateliers d'écriture / savoirs et imaginaire
- JL. Cordonnier : la re-naissance du LIEN comme évènement avec l'irruption de nouveaux contextes (Haïti, Liban, Tunisie, etc.)
- Joëlle C. : questionner d'autres auteurs : Jacques Bonnet par ex. (dans la foulée des apports de Josette Jolibert 182)
- Que les professionnels redeviennent inventeurs de leurs pratiques !
- Damien : quid des urgences (climatiques, sociales, etc.)

Programmation

N° 185 (juillet 2022)

Les thèmes arrêtés pour ce n° (anciennement prévus pour le n° 184) : *racisme, justice à l'école, séparatisme* sont maintenus. Les échanges conduisent à évoquer aussi *la fracture sociale, l'évitement scolaire, l'école « inclusive »*. Le travail sur ce n° devra préciser sa problématique.

N° 186 (octobre 2022)

Ce n° portera sur *l'esprit critique*.

N° 187 (janvier 2023)

La formation sera le thème de ce n°.

2 – Convergence(s)

Présentation des conclusions du travail du **comité de pilotage de Convergence(s)- 8 et 9 décembre à Bruxelles (J. BONNARD)**

Présents : CEMEA – ICEM – LIEN – FESPI – CEMEA Belgique et FICEMEA – CRAP – GFEN – FINEM

L'ordre du jour de la journée et demie de travail :

- **Visite des locaux d'accueil (CERIA)** : vérification des capacités d'accueil au vu du projet, répertorier les différents espaces afin de leur donner une fonction, prendre contact avec les différents cadres techniques du campus, évaluer les coûts liés à cet accueil, prendre en compte les contraintes locales pour les repas.
- **Élaboration d'un premier planning pour la biennale**
- Quels contenus ?
- communication et site de convergence(s)
- Accueil potentiel de nouvelles associations (Italien, Espagnols, assois françaises demandeuses à Calais
- Revoir et étoffer les différentes fonctions
- Écriture du Manifeste avec les échéances d'écriture
- Projet Erasmus pour l'international

1- Visite des locaux

- **Visite du bâtiment** qui accueillera les différents « ateliers » et « débats : enjeux de nos sociétés » : bâtiment neuf et entièrement rénové : 20 salles avec des jauges allant de 18 à 25 places. Trois espaces plus grands.

Pour élargir les possibilités, on peut imaginer quelques ateliers « dans la ville » sur le temps d'atelier.

- **Visite de l'auditorium** : 600 places possibles – mais faire attention à la disponibilité des techniciens nécessaires pour le fonctionnement et la sécurité (jours fériés)

- Utiliser les espaces « **jardin d'hiver** », « **rotonde** » comme lieux de convivialité.

- Option barnum si on est coincé sur les repas...

Geoffroy (CEMEA Belgique) contacte Mr Baudelot (responsable CERIA – francophone) pour ajuster les jauges et les locaux. Certains points seront à gérer et ajuster avec les responsables néerlandais (restaurant scolaire par ex)

2 – Accueil et hébergement

Hébergement : 300 places en auberge de jeunesse et partenariat possible avec des hôtels proches à des prix accessibles.

Accueil le soir ? repas ou pas.... ? A voir - Faire plusieurs propositions en parallèle

Il serait souhaitable d'organiser un « repas » le samedi soir... pour garder l'ensemble de groupes, accueillir. Faire une simulation financière...

Une soirée festive le dernier jour... voir ce qui est possible (chapiteau ?). **Le groupe accueil** déjà constitué localement (et qui s'étoffe encore) va réfléchir à la soirée festive avec plusieurs propositions culturelles.

3 – Les contenus

Rappel de la date : **du samedi 29 octobre au 1 novembre** (soit 20h30 d'heures de travail à répartir en plages d'1h30 ou 2h)

On doit articuler logique des biennales et logique de Convergence(s)

- **L'expérience des deux dernières biennales** permet d'avoir du recul sur les différents formats : conférences, tables rondes, ateliers « pratiques », débats.

- **La dynamique de Convergences** : pouvoir travailler ensemble, comprendre les pratiques de l'autre. Enrichir l'analyse politique pour réellement converger. Que garde-t-on ?

Après échanges :

- On ne garde qu'une **conférence d'ouverture et une conférence de clôture**.

- On garde **les plages « ateliers »** qu'on appelle « témoignages de pratiques » qui peuvent prendre la forme qu'on veut : mise en situation, échange autour d'une pratique (durée : 2h)

Demande au BN de propositions d'atelier « témoignages de pratiques » sur 2h (+ 1h de plus au cas où ...)

- **On remplace les tables rondes par des plages d'échanges/débats en groupe plus restreints sur « les enjeux de nos sociétés » (listés plus loin).**

Il s'agit d'élargir l'espace de discussion qui nous décentre de l'école - Multiplier les temps réels de débat pour donner le temps d'enclencher le débat, d'en creuser la problématique. On peut articuler différents champs relatifs au sujet. En appui, il s'agit de repérer des universitaires qui soutiennent « l'éducation Nouvelle » et spécialistes des thématiques. Il faudra creuser la question de l'animation.

On proposerait deux parcours de 3h (2 fois 1h30 « enjeux de nos sociétés ») sur une thématique du Manifeste ou pratique ou débat – Ces thématiques sont choisies par le COPIL. Elles sont réparties entre les mouvements.

Pour chaque thématique : poser la problématique en une dizaine de lignes. Être force de proposition en mettant en avant nos idéaux, nos pratiques, nos interrogations.... A faire dans la première quinzaine de janvier

Sur le Cloud de convergence, des PAD partagés seront très prochainement mis en place pour y déposer les propositions et permettre un travail collaboratif. Le lien sera envoyé au BN
Ensuite, il faudra réfléchir à des personnes ressources (ayant déjà travaillé sur la thématique : recherche universitaire, publication...) On peut avoir plusieurs sous-thématiques qui donneront autant de sessions différentes. Un nouveau format donc qui nécessite une réflexion et un travail préalable entre animateurs de l'atelier et personnes ressources.

Liste des thématiques et groupes associés :

Les titres des thématiques sont à travailler, ils ne seront pas partagés sous leurs formes actuelles

1. Environnement - CRAP FIMEM CEMEA
- 2. Numérique LIEN - CEMEA GFEN**
3. Migrations - FIMEM
4. Culture - FICEMEA CEMEA
5. Genre - FICEMEA ICEM
- 6. Parents - GFEN**
7. Géopolitique - LIEN CEMEA
8. Recherche scientifique/Place des sciences - LIEN, CRAP
9. Droits de l'enfant - FIMEM
10. Échec scolaire - Éducation intégrale – école dans la vie - LIEN FESPI ICEM
11. Radicalités politiques et religieuses - CEMEA ICEM
12. Émancipation/Démocratie - LIEN FESPI ICEM
13. Universalisme - FICEMEA

- **Deux périodes sont prévues pour pouvoir échanger librement sur un sujet**, proposer un atelier ou s'investir sur un projet commun... Dans certains cas, ça peut être prévu en amont de la biennale ou lors de la biennale.

- **On institue des groupes de référence** : Pour éviter l'isolement de certains participants, on crée des groupes de référence constitués à l'arrivée des participants, « groupes de vie » un peu sur le « quoi de neuf ? » de l'ICEM pour : se rencontrer réellement, échanger sur les expériences vécues, revenir sur les questions que l'on se pose... L'idée est d'accueillir et de créer les conditions de la nécessaire transmission de notre histoire et de ce qui fait convergence(s) autour de l'Éducation Nouvelle.

4 – L'écriture du manifeste

L'objectif est d'avoir : une Version 1 en février, une version 2 en mai-juin, consultation et V2 fin juin.

Les chapitres du manifeste ont été répartis entre les structures qui auront un rôle de coordination dans le respect du planning. Les écrits seront déposés sur le Cloud :

<https://cloud.cemea.org/index.php/s/JKo29qNmkiP4gNt>

Se pose le problème des traductions. Certains termes sont difficilement traduisibles dans d'autres langues. Il a été acté - lorsque c'est possible - de proposer un document multilingue. A signaler que le groupe traduction signale la difficulté de trouver des anglicistes pour la traduction (mais ça a bien fonctionné en espagnol). Il est souhaité des versions électroniques multilingues.

Une relecture « candide » aura lieu pendant la biennale et le manifeste sera distribué en fin de Biennale.

Chapitres et des mouvements associés : (pour rappel : <https://convergences-educnouv.org/blog/>)

CHAPITRES	MOUVEMENTS
1	LIEN
2	ICEM
3	GFEN
4	FICEMEA
5	CEMEA
6	CRAP
7	FIMEM
8	FESPI
9	CEMEA
10	GFEN

5 : Ouverture et Clôture de la biennale

Une séance d'ouverture sous le signe de la « pédagogie » tout en ouvrant le spectre : « *En quoi ça a du sens aujourd'hui de parler éducation et pédagogie ?* » sachant que les professionnels de l'éducation proches de l'éducation nouvelle sont entrés en résistance.

On pense contacter dans un premier temps : **Bernard Charlot**/Laurence De Cock dans une présentation croisée.

Si impossible : on demande à Barbara Stiegler/Michel Van den Broeck.

Le GFEN contacte Bernard Charlot, l'ICEM contacte Laurence de Cock.

Clôture autour du Manifeste – un moment politique – à plusieurs voix – « théâtralisation du Manifeste ».

On essaie de réunir une tripléte : un militant engagé – une personne avec des responsabilités dans une ONG – un politique engagé.

En quoi la dynamique de la biennale a du sens ?

La plus-value de ce que l'on fait – faire ressortir les éléments de débats – Se poser la question de la trace des débats –

Autres idées :

- diversifier les traces (caricaturistes, vidéos courtes, artistes engagés)
- pour les enjeux : idées forces à repérer et associer au manifeste). Vidéos de personnes absentes mais engagées (pays du sud)

6 - Groupes et fonctions

Groupe Erasmus/international : Groupe porteur Erasmus : CEMEA Belgique

Membres du groupe : Jacqueline Bonnard (GFEN), Isabelle Palançon (CEMEA), Geoffroy (CEMEA Belgique), François (FIMEM), Etienne (LIEN), Yvette (FICEMEA)

Urgence :

1 - dans chaque fédération, récupérer codes EPI des associations européennes ou concernées :

2 – pour la structure d'accueil : présentation de l'asso + activités représentatives à faire d'urgence
Saisie du dossier : avant la mi-février

- **Groupe ateliers :** (il faut 3 personnes stables) – Olivier + ... 2 autres à trouver très rapidement
- **Groupe communication :** Isabelle, un CEMEA, un ICEM
- **Groupe accueil :** un groupe déjà constitué localement et qui s'étoffe actuellement

3 – Certification QUALIOPi (J. Bonnard)

Présentation de la procédure de certification Qualiopi qui doit permettre au GFEN de continuer à encadrer des formations financées sur fonds publics. Un pré-audit a eu lieu le 3 novembre en visio avec un responsable de l'APAVE, organisme certificateur. (Jacqueline, Valérie, Pascal).

On peut s'interroger sur la pertinence ou non de QUALIOPi. Mais, dès janvier 2022, si on fait une formation financée sur fonds public, si on n'est pas référencé QUALIOPi, on ne sera pas payé.

Un dossier très conséquent permettant de justifier les différents critères du référentiel Qualiopi est en cours de constitution. Un gros travail a été engagé avec les formateurs du GFEN impliqués dans ces formations (CV, contenus de formations, bilans, docs administratifs). Le catalogue formation a été revu et complété, en y intégrant les critères d'accessibilité. L'audit se déroulera le 14 décembre en présence de : Jacqueline, Valérie, Isabelle, Jacques, Pascal.

Dossier très administratif, très contraignant, très chronophage (Jacqueline : tous ses w-e, toutes ses soirées, depuis 2 mois et Valérie en recherche de nombreux documents justificatifs depuis six mois). 7 critères déclinés en 32 indicateurs. Les critères sont très stricts et pour chaque indicateur, il faut des pièces justificatives écrites.

Un premier travail de décryptage et de compilation a été fait avec les groupes encadrant ce type de formation et passant par le « national » : CV des formateurs, refonte des fiches formation, élaboration d'un catalogue.

4 - Prochain BN

Il faudra avancer sur le Congrès

Faire de la publicité pour les dates du Congrès en amont sur le site